

# Habitation

LES SAMEDI 10 ET DIMANCHE 11 MARS 2018

## Les unités d'habitation accessoires gagnent en popularité

Mais au Québec, ces projets restent souvent bloqués par des règlements. Et si la province s'inspirait de l'Ontario?

Qu'il s'agisse de semi-sous-sols aménagés en appartements, d'annexes latérales ou de pavillons construits en arrière-cour, les unités d'habitation accessoires (UHA) ne cessent de gagner en popularité au Canada. Au Québec toutefois, leur déploiement reste encore limité, et ce, principalement pour des raisons de réglementation. Or, la province aurait tout intérêt à faciliter leur implantation, jugent des experts du développement durable et de l'aménagement pérenne du territoire.

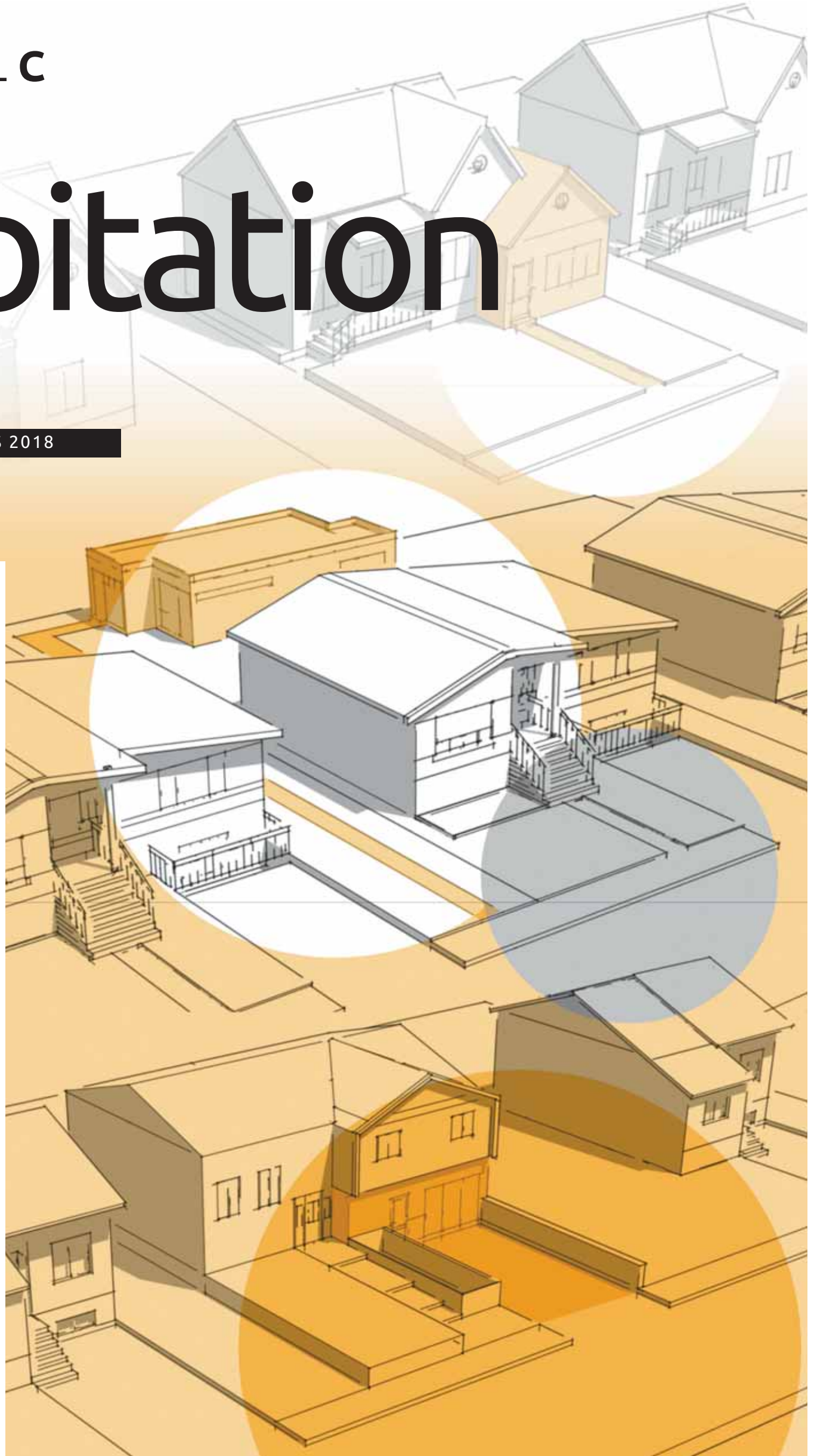
EMILIE CORRIVEAU  
Collaboration spéciale

**S**amuel Descôteaux Fréchette est coordonnateur général et chargé de projets à l'Arpent, une firme d'urbanisme à but non lucratif qui a pour mission l'actualisation des territoires suburbains. En partenariat avec différentes organisations, ses collègues et lui ont orchestré le premier Forum québécois sur l'avenir des unités d'habitation accessoires. Celui-ci a eu lieu en février dernier à Montréal et a réuni plus de 150 participants et conférenciers.

« On a décidé d'organiser le forum pour plusieurs raisons, mais la principale, c'est qu'il y a en ce moment beaucoup d'engouement pour les unités d'habitation accessoires, relève-t-il. Les élus et les citoyens sont intéressés par la question, ils veulent en savoir plus, mais ils manquent d'informations claires. »

Il faut dire qu'au Canada, plus d'une cinquantaine

VOIR PAGE C 4 : UNITÉS



**Maison Ozalée**  
Utiliser le soleil pour moins se chauffer C2



**Les ruelles vertes**  
s'agencent avec du bleu C3



LOUNGE



CAFÉ-BOULANGERIE



FUTUR REM



INSCRIVEZ-VOUS!

**MYX**  
CONDOS

UNE RÉALISATION  PROMENT

MYX CONDOS, LE CŒUR DU QUARTIER POINTE-NORD, RÉINVENTE LA VIE URBAINE À L'ÎLE-DES-SŒURS. SITUÉS À CINQ MINUTES DU CENTRE-VILLE, À PROXIMITÉ DE LA FUTURE GARE DU REM, LES CONDOS MYX PROPOSENT UNE QUALITÉ DE VIE INCOMPARABLE, AVEC LEUR PISCINE ET VASTE TERRASSE SUR LE TOIT ET LEUR ESPACE LOUNGE OFFRANT DES VUES MAGNIFIQUES SUR LA VILLE ET LE FLEUVE. PROFITEZ DES PRIX DE PRÉVENTE!

WWW.MYXCONDOS.CA | 514 612-3388

QUARTIER  
**POINTE  
NORD**

# HABITATION

MAISON OZALÉE

## Utiliser le soleil pour moins se chauffer

Au Québec, on mentionne souvent la nécessité de mieux isoler les maisons afin de limiter notre grande consommation énergétique. La maison solaire passive Ozalée est une réponse à cette préoccupation.

STÉPHANE GAGNÉ

Collaboration spéciale

Quartier Ahuntsic, Montréal. Au début 2018, une maison en apparence ordinaire a obtenu une des certifications les plus avancées en matière d'efficacité énergétique, la certification allemande Passivhaus. Une première au Québec. Créée en

**Une maison Passivhaus a pour objectif d'améliorer l'efficacité énergétique du bâtiment sans ajouter, dès la conception, des systèmes actifs comme des panneaux solaires**

1990, cette certification permet de réduire jusqu'à 90% les frais de chauffage. Elle a été développée à partir de recherches réalisées en climat nordique en Europe et en Amérique du Nord.

### La petite histoire

Ce sont les propriétaires Damien Chaveron et sa compagne Déborah, tous deux d'origine française, qui tenaient à obtenir la certification pour leur maison. «J'ai contacté l'architecte Lucie Langlois et l'entrepreneur Richard et Andrea Price, et ensemble nous avons travaillé à réaliser le projet», relate Damien Chaveron. L'architecte et les entrepreneurs, bien que certifiés Passivhaus, en étaient à leur première expérience.

Trouver la maison a été l'autre étape importante. Puisqu'une habitation Passivhaus est majoritairement chauffée par les apports solaires, il fallait trouver une résidence orientée au sud afin de profiter de la chaleur du soleil. Cette maison, le couple l'a trouvée dans le quartier Ahuntsic. Pourquoi en ville et pourquoi ne pas avoir construit une habitation neuve? «Je voulais demeurer proche de mon travail, réduire mes dépla-



ANDRÉ BAZINET

Avant de devenir la maison Ozalée, l'habitation de Damien et Déborah était un bungalow des années 1950 en piètre état.

cements en voiture et j'ai constaté qu'il serait difficile de construire du neuf à Montréal»,

dit M. Chaveron.

La maison est un bungalow des années 1950. Dans un piè-

tre état, elle a été presque entièrement rénovée. Le mouvement Passivhaus a développé le logi-

ciel PHPP (Passive House Planning Package) pour faire l'analyse énergétique d'un projet. Selon M<sup>me</sup> Langlois, c'est un outil de simulation, facile d'utilisation et indispensable pour réaliser un projet Passivhaus.

### Une maison bien isolée

Une maison Passivhaus a pour objectif d'améliorer l'efficacité énergétique du bâtiment sans ajouter, dès la conception, des systèmes actifs comme des panneaux solaires.

L'isolation et l'emplacement des fenêtres sont des éléments très importants dans ce type de projet. «Puisque le revêtement extérieur était de mauvaise qualité et que nous devions le changer, nous avons opté pour isoler le bâtiment de l'extérieur avec de la cellulose injectée et refaire ensuite le revêtement», relate Lucie Langlois. L'isolant emballe ainsi hermétiquement le bâtiment de la fondation jusqu'au toit.

Quant aux fenêtres, 90% d'entre elles se trouvent sur la façade sud du bâtiment afin de profiter au maximum de la chaleur du soleil. Il s'agit de fenêtres à triple vitrage importées d'Europe afin de répondre aux exigences de la certification. Sur la façade nord qui donne sur la rue, les fenêtres occupent un peu moins de 10% de la surface du mur, car ce n'est pas à cet endroit qu'on obtient de grands gains solaires.

### Des économies appréciables

Damien, Déborah et leurs trois enfants habitent la maison depuis mars 2016 et en sont très satisfaits. «La maison est très confortable, nous n'avons eu que quelques épisodes de surchauffe [la surchauffe survient en été, mais elle peut être atténuée par la pose de débords de toit, par exemple]», dit Damien Chaveron. Et surtout, les coûts de chauffage sont minimes. Ils ne s'élèvent qu'à 200\$ pour une année complète, selon M. Chaveron. À titre de comparaison, pour une maison d'une superficie équivalente à la maison Ozalée (soit 2800 pieds carrés), les coûts de chauffage à l'électricité s'élèveraient à 2180\$ par an (pour un hiver normalement froid), selon une estimation faite en 2015 par l'Union des consommateurs.

### D'autres projets à venir

À la suite de la certification de la maison Ozalée, d'autres projets semblables sont en voie de se réaliser au Québec, indique Lucie Langlois. «Ils ne seront pas tous certifiés Passivhaus, car les bas coûts de l'électricité ici font en sorte qu'il est souvent trop coûteux de respecter les exigences de la certification», dit-elle en ajoutant qu'il y a encore peu d'architectes et d'entrepreneurs habilités à concevoir ce type de maisons. L'organisme Maison passive Québec tente toutefois de corriger cette lacune en offrant une formation qui s'étalera de la mi-avril à la fin mai avec un examen la première semaine de juin.



# 21<sup>e</sup>

ARRONDISSEMENT

CONDOS À LA CROISÉE DU VIEUX-MONTRÉAL ET DE GRIFFINTOWN

**Prével**  
UN PLAISIR À VIVRE

**DERNIÈRE CHANCE D'HABITER LE PROJET**

STUDIOS ET CONDOS DE 1 À 2 CHAMBRES  
DE 195 000 \$ À 694 000 \$

VISITEZ LES UNITÉS MODÈLES AU 731 RUE WILLIAM

## HABITATION

## Les ruelles vertes s'agencent avec du bleu

Augmentation des précipitations avec les changements climatiques, surcharge d'un réseau municipal d'égouts vieillissant, re-foulement d'eau dans les bâtiments, inondations: et si les solutions à ces problèmes se jouaient à l'échelle de la ruelle?

ETIENNE PLAMONDON EMOND

Collaboration spéciale

L'Alliance Ruelles bleues-vertes, formée par le Centre d'écologie urbaine de Montréal (CEUM), la firme de génie civil Vinci Consultants, la Société d'habitation populaire de l'Est de Montréal (SHAPEM) et le Collectif 7 à nous, exploreront cette avenue en intégrant ces enjeux à des démarches de ruelles vertes. «La gestion de l'eau, ça va devenir de plus en plus préoccupant», souligne Isabelle Monast Landriault, chargée de projet développement du Collectif 7 à nous. «Comment peut-on réussir à avoir une emprise collectivement là-dessus?»

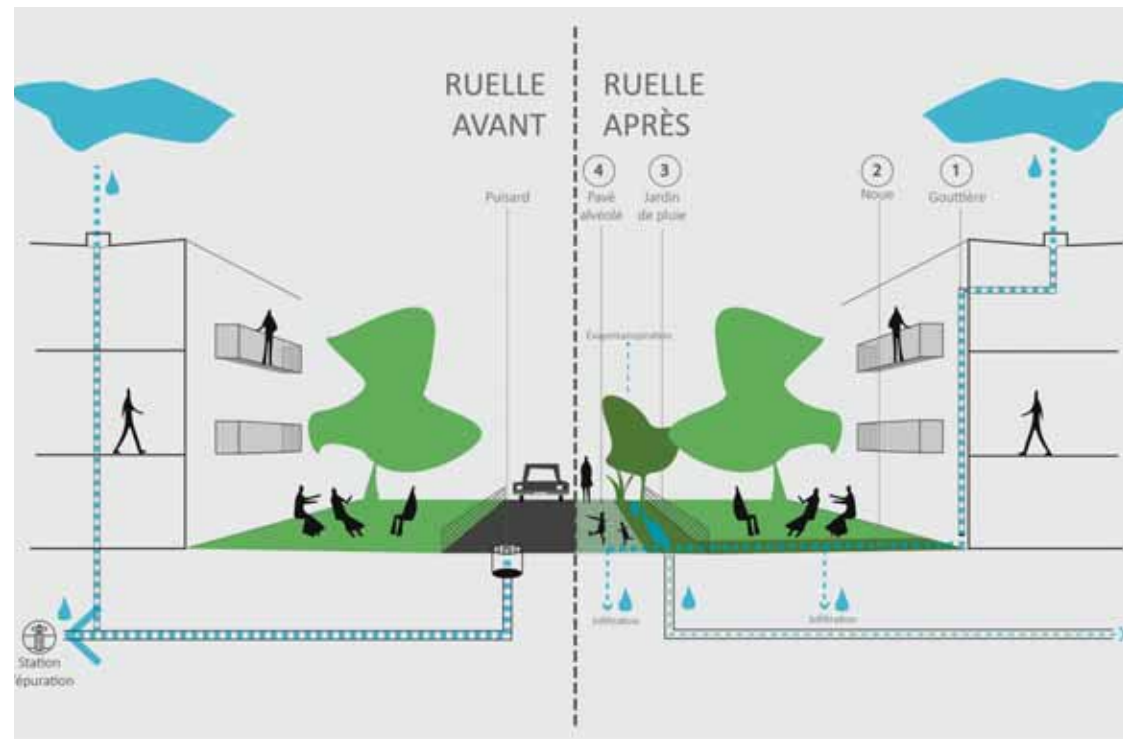
Pour tenter de trouver une réponse à cette question, l'Alliance a mis sur les rails deux projets-pilotes: l'un autour de la ruelle à l'intérieur du quadrilatère formé par les rues Saint-Clément, Viau, de Rouen et Ontario dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve, et l'autre autour de celles adjacentes au Bâtiment 7 dans Pointe-Saint-Charles.

## Débranchement

L'initiative planifie notamment le débranchement du réseau d'égout des drains de toitures pour détourner l'eau de pluie vers des rigoles végétalisées ou des jardins de pluie. Elle prévoit des infrastructures vertes, imaginées en collaboration avec les citoyens puis gérées par ces derniers, qui favoriseront la biorétention de l'eau et réduiront, lors d'événements météorologiques extrêmes, la pression sur le réseau d'égouts de la ville, le reflux dans les cours d'eau et les risques d'inondations.

Si tout se déroule comme prévu, l'Alliance ruelles bleues-vertes estime que, seulement avec ses deux projets-pilotes, elle pourrait détourner des réseaux d'égouts l'équivalent de cinq piscines olympiques par année en eaux pluviales à l'aide de la plantation de près de 1500 végétaux et l'aménagement d'environ 1300 mètres carrés d'espaces végétalisés.

«Nos milieux urbains sont très minéralisés; ça vaut pour la surface des rues, comme les espaces asphaltés, mais on oublie souvent les toitures, qui sont également minéralisées et qui interrompent le cycle naturel de l'eau», observe Véronique Fournier, directrice générale du CEUM.



Projection du système de récupération des eaux dans les futures ruelles bleues-vertes.

Consultants commençait à travailler sur le Bâtiment 7, un édifice qui abritait autrefois les ateliers ferroviaires du CN et dont la revitalisation avait été prise en charge par le Collectif 7 à nous.

«Après cinq ans de recherche, le noyau dur de l'Alliance s'est constitué en quelques mois, puis maintenant le projet est lancé.» Pour les deux projets-pilotes, un financement de 100 000 \$ sur trois ans a été octroyé par le gouvernement du Québec par l'entremise du programme Action-Climat. Dans un premier temps, l'Alliance ruelles bleues-vertes va réaliser une étude de pré-faisabilité, qu'elle souhaite terminer d'ici le début de l'été.

Pour concrétiser ces ruelles bleues-vertes, les défis restent néanmoins nombreux. D'abord, d'autres fonds s'avèreront nécessaires, notamment pour payer la plomberie, la mécanique et la maçonnerie anticipées. D'autres freins relèvent davantage de la politique. «Actuellement, la réglementation ne nous permet pas de réaliser le projet tel qu'on le présente», reconnaît Pascale Rouillé. La raison? Le cadre réglementaire actuel n'autorise pas, pour l'instant, de faire passer de l'eau d'un lot cadastral à un autre, sans parler de l'acheminer depuis un

terrain privé vers un espace public. «Si on veut trouver des stratégies collectives de gestion de l'eau, il faut aussi se questionner sur les façons dont on a parfois adopté la réglementation», précise Véronique Fournier.

«L'engagement de l'administration publique, des élus, puis des fonctionnaires est absolument nécessaire pour qu'on aille de l'avant», souligne pour sa part Marc-André Desrochers de la SHAPEM. Il se montre optimiste, alors que l'arrondissement de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve se montre, à ses yeux, coopératif. «A tous les paliers, on comprend la nécessité de mettre en place un tel projet», ajoute-t-il.

Quant à la sensibilisation et à la mobilisation des citoyens, l'émergence de nombreuses ruelles vertes dans la métropole a prouvé qu'elles étaient possibles. En revanche, les enjeux se révèlent plus complexes cette fois-ci. «La gestion de l'eau, j'appelle souvent ça la ville invisible», souligne Véronique Fournier. Dans le projet-pilote du quartier Hochelaga-Maisonneuve, des séances avec les gens qui habitent aux abords de la ruelle ont déjà été tenues dans la dernière année. «Il faut impliquer les citoyens dans l'ensemble de la boucle et pas seulement à la fin», insiste Véronique Fournier. «C'est toute une démarche qui s'inspire de l'urbanisme participatif.» Dans quelques mois, des ateliers de codesign sont prévus pour concevoir avec les citoyens des aménagements temporaires, desquels des apprentissages pourront être tirés pour peaufiner le projet définitif.



U|31

CONDOS ROSEMONT

VIVRE ICI

BIENTÔT

LANCEMENT  
PHASE 4

83 CONDOMINIUMS

1 À 3 CHAMBRE À COUCHER

PENTHOUSES & MAISONNETTES

PISCINE ET TERRASSE AU TOIT

À QUELQUES PAS DES SHOP ANGUS

5 MIN DE MARCHÉ DU MÉTRO

INSCRIVEZ-VOUS U31.CA

514 270-3100



Rachel Julien

## HABITATION

## UNITÉS

SUITE DE LA PAGE C 1

d'appellations existent pour désigner les UHA — logements secondaires, annexes, maisons de fond de cour, logements supplémentaires, etc. — et que, d'une municipalité à l'autre, ces termes ne renvoient pas toujours aux mêmes aménagements ni aux mêmes règles.

« Ça crée de la confusion, note M. Descôteaux Fréchette. C'est pour ça qu'on propose d'utiliser le terme UHA, qui est un dérivé d'ADU, pour Accessory Dwelling Unit. Aux États-Unis et ailleurs au Canada, c'est l'expression qui s'est imposée. Si tout le monde utilise le même vocabulaire, on pense que ce sera plus simple de regrouper l'information et ultimement, de favoriser le développement des UHA. »

## Des avantages considérables

Emmanuel Cosgrove, cofondateur et directeur général de l'organisme à but non lucratif Écohabitation, était l'un des conférenciers invités au Forum. Comme l'équipe de l'Arpent, il constate que l'intérêt pour les UHA est aujourd'hui plus soutenu qu'il ne l'était il y a quelques années.

« C'est un mode d'habitation qui a toujours existé au Québec, mais qui revient en force parce qu'il répond aux besoins actuels de la population. On s'en fait beaucoup parler par les promoteurs, les entrepreneurs et les citoyens. On est très content de ça », assure-t-il.

Si M. Cosgrove se montre enthousiaste quant à la popularité croissante des UHA, c'est qu'elles comportent quantité d'avantages. Sur le plan de la densification par exemple, elles recèlent un potentiel non négligeable. Comme leur construction peut être réalisée en ne modifiant que très peu le cadre bâti, elles s'avèrent fort adéquates pour densifier des quartiers déjà existants.

« Les UHA sont très appropriées dans les zones périurbaines, explique M. Cosgrove. Les grands terrains de ces zones-là peuvent être occupés de façon beaucoup plus optimale. En plus, comme on trouve dans ces quartiers-là des populations jeunes et âgées, il y a des agencements bénéfiques à faire. »

Dans un contexte de population vieillissante comme celui du Québec, les UHA apparaissent à plusieurs comme une excellente option pour faciliter le maintien des aînés à domicile. Lorsque construites dans le respect des normes d'accessibilité universelle, elles s'avèrent idéales pour répondre durablement aux besoins des occupants.

Les UHA sont aussi pertinentes pour favoriser l'accession des ménages à faible revenu à des logements abordables: « Les études démontrent que les UHA sont régulièrement louées sous le prix courant, indique M. Descôteaux Fréchette. Ce sont des habitations qui sont souvent plus petites, mais ce n'est pas la seule raison. Comme elles se trouvent sur des terrains déjà habités, elles n'engendrent pas autant de coûts qu'un nouveau projet pour les propriétaires, donc ils les louent souvent à prix raisonnable. »

Pour plusieurs familles, l'aménagement d'une UHA se

révèle également un moyen efficace de diminuer leur fardeau financier. L'ajout d'un logement accessoire leur permet souvent l'obtention d'un revenu d'appoint utile pour payer l'hypothèque ou financer des travaux d'amélioration du bâtiment.

## Des règlements inadaptés

Malgré tous les avantages qu'offrent les UHA, plusieurs villes québécoises n'autorisent pas leur usage ou le permettent seulement de manière restrictive. Par exemple, nombre de municipalités exigent que les logements accessoires ne soient occupés que par des membres de la famille des propriétaires. Impossible donc de les louer une fois la parenté partie.

« Dans les années d'après-guerre, on a construit des banlieues s'éloignant du modèle de la ville, qui était associé aux problèmes de promiscuité et de précarité, résume M. Descôteaux Fréchette. Les maisons individuelles formant un cadre harmonieux sont devenues la norme. La réglementation a été conçue en conséquence. Aujourd'hui, on se rend très bien compte qu'on peut construire des UHA sans détériorer le cadre bâti, mais chez certains, les craintes demeurent. La peur d'une perte d'intimité, de bruit, de criminalité ou de venue de nouvelles populations est toujours là. Le résultat, c'est que plusieurs municipalités ont toujours des règlements qui ne favorisent pas la construction d'UHA. »

Devant l'inflexibilité du cadre réglementaire auquel ils se trouvent confrontés, nombre de propriétaires québécois choisissent d'aménager une UHA sur leur terrain ou à même leur maison sans autorisation pour le faire.

« On voit beaucoup d'unités clandestines, commente M. Cosgrove. C'est désolant que des gens doivent passer par là même s'ils sont bien intentionnés. On le sait, les rénos faites en cachette ne sont pas souvent réalisées de façon exemplaire! Ça cause beaucoup de problèmes. Et en plus, ces unités-là deviennent toutes des occasions d'impôts fonciers ratées. »

Pour favoriser le déploiement des UHA, le Québec gagnerait à s'inspirer de l'Ontario, estime M. Descôteaux Fréchette. Depuis 2011, son gouvernement oblige les municipalités de la province à adopter dans leur règlement de zonage des dispositions autorisant l'usage de logements secondaires.

« Ça a donné de bons résultats, signale-t-il. À Ottawa par exemple, la Ville a adopté une réglementation qui est à la fois très permissive et très encadrée. Les UHA y sont autorisées, mais à plusieurs conditions claires, ce qui permet de préserver l'harmonie architecturale et sociale des différents quartiers. C'est vers ce genre de réglementation que devraient tendre les municipalités québécoises. »

C'est ce que pense aussi M. Cosgrove: « Chez Écohabitation, on croit que le Québec devrait se doter d'une politique nationale d'intégration des UHA, conclut-il. On aimerait éventuellement voir des crédits d'impôt à l'intégration des UHA aussi. Et à l'approche des élections, ce qui serait vraiment intéressant, c'est que des partis fassent des propositions en ce sens! »

## PHASE 4 DE U31

## Un projet aligné sur les besoins du quartier

Le 24 mars prochain, le promoteur Rachel Julien lancera les ventes de la quatrième et dernière phase de son projet immobilier U31. Idéalement situé dans l'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie, à quelques pas des usines Angus, de la station de métro Préfontaine et de nombreux services, l'immeuble suscite déjà un vif engouement du public.

EMILIE CORRIVEAU

Collaboration spéciale

Lancé en 2012, U31 est un ensemble immobilier qui comportera à terme près de 400 logements. Finalisées depuis un bon moment déjà, les deux premières phases sont aujourd'hui habitées, alors que la troisième est en pleine construction.

La quatrième phase viendra compléter le projet. Elle s'élèvera sur sept étages et comptera 83 logements d'une à trois chambres.

« On aura plus de grandes unités dans la phase quatre qu'on en a eu dans les trois autres phases, indique Mélanie Robitaille, vice-présidente finances et développement chez Rachel Julien. Par exemple, on aura trois maisons nettes de trois chambres à coucher qui viseront exclusivement les familles. On en avait seulement une dans les phases un et deux, et deux dans la phase trois. »

L'immeuble comptera également huit penthouses, dont six se déploieront sur deux étages. La majorité d'entre eux seront dotés de trois chambres. Plusieurs vastes appartements de deux chambres seront aussi aménagés.

« On a proscrit les studios, signale M<sup>me</sup> Robitaille. On n'en aura aucun en phase quatre, alors qu'on en avait par le passé. Notre souhait a été d'utiliser ces pieds carrés là pour en faire de plus grands logements. On aura par contre plusieurs

unités d'une chambre à coucher d'environ 590 pieds carrés parce que ce sont des produits qui fonctionnent bien. »

Peu importe leur taille, tous les logements de la quatrième phase du U31 seront aménagés de manière à ce que l'occupation de l'espace y soit optimale. Ceux-ci seront construits avec des matériaux de qualité supérieure et présenteront une insonorisation de pointe. Tous bénéficieront également de lumière naturelle abondante.

## Espaces communs et espaces verts

Comme c'était le cas dans les autres bâtiments du projet, la quatrième phase du U31 sera dotée d'espaces communs. Elle sera équipée d'une piscine et d'une terrasse sur le toit. Ces dernières seront pourvues d'un mobilier urbain et d'une zone de BBQ permettant à ses résidents de profiter de la douceur de l'été, de prendre leurs repas à l'extérieur et de bénéficier d'une vue intéressante sur la ville.

« L'aménagement paysager sera aussi magnifique, assure M<sup>me</sup> Robitaille. Il y aura des cours intérieures et des terrasses au rez-de-chaussée. Les espaces au sol seront très fleuris et accueillants. Les gens prendront plaisir à s'y retrouver. »

Les occupants du bâtiment auront également accès à un centre sportif, mais celui-ci sera situé dans la troisième phase du projet.



Vue sur une terrasse du projet immobilier U31

RACHEL JULIEN

## Un design adapté aux besoins du secteur

Bien qu'elle ne soit pas encore lancée, la quatrième phase du projet suscite déjà l'intérêt de sa clientèle cible. Cette dernière est principalement composée de jeunes couples, de professionnels dans la trentaine et la quarantaine, de petites familles et de cinquantenaires qui ont choisi de vendre leur plex ou leur maison pour vivre en condo.

« Ce que l'on constate depuis le début de ce projet, c'est que la majorité des gens qui achètent résident déjà dans le secteur, confie M<sup>me</sup> Robitaille. Le U31 est niché à l'intersection des quartiers Plateau-Mont-Royal, Rosemont-La Petite-Patrie et Hochelaga-Maisonneuve. Notre clientèle vient à peu près à 85% de ces trois quartiers-là. »

Il faut dire que le U31 jouit d'une localisation exceptionnelle pour quiconque aime la vie urbaine. Il est situé à proximité des transports collectifs, d'un réseau de pistes cyclables et de nombreux commerces et services. Il est donc très attractif pour les aspirants pro-

priétaires du secteur.

Il ne s'agit toutefois pas de la seule raison qui explique l'engouement de la clientèle cible pour le projet. Le fait que Rachel Julien ait mené une vaste consultation auprès des acheteurs potentiels pour bien cerner leurs besoins y est également pour quelque chose.

« On a organisé plusieurs rencontres et fait des sondages très précis, relate M<sup>me</sup> Robitaille. Les gens nous ont beaucoup dit qu'ils voulaient de grands logements. C'est quelque chose que l'on comprend, mais qui nous a demandé réflexion, parce que plus les logements sont grands, plus ils sont chers. À l'issue de plusieurs mois de travail, on est arrivé avec une phase quatre qui, on croit, est parfaitement alignée sur les besoins du quartier. »

En raison de l'intérêt marqué que suscite la quatrième phase de son projet, le promoteur estime qu'il sera en mesure d'entamer la construction de cette dernière d'ici peu. Selon ses projections, les travaux devraient débuter à l'automne 2018 et la livraison devrait avoir lieu au printemps 2020.

**MA MAISON, MES EXPERTS**

**PORTES & FENÊTRES KOMPACT**  
Manufacturier SONIPLASTICS

**450 465-0748**

Fenêtres : Aluminium | PVC | Hybrides  
Portes : Entrée | Patio | Garage  
1305 Rue Industrielle, Local 2, La Prairie  
[www.fenetreskompact.ca](http://www.fenetreskompact.ca)

Entretien soigné et régulier de votre domicile  
**Savoir Faire**  
France, Andréa, Marie-Josée Ass. - Savoir Faire

Notre compagnie est spécialisée dans l'entretien ménager résidentiel depuis 1975. Nous mettons à votre service des femmes de ménage réactives pour assurer une propreté impeccable dans votre maison.  
Nous pouvons intervenir dans diverses tâches telles que l'époussetage, le nettoyage de tapis et des planchers avec l'aspirateur, le lavage de cuisine et de salle de bains, le nettoyage du poêle et du réfrigérateur, etc. En cas de besoin, nous pouvons également faire la lessive et le repassage.  
2019, rue Moreau, suite 108, Montréal, Québec, H1W 2M1  
514.933.4335 [www.savoirfaireentretien.ca](http://www.savoirfaireentretien.ca)

**PLOMBERIE RENGA** Résidentiel et commercial  
[www.plomberierenga.com](http://www.plomberierenga.com)

LES EXPERTS DE LA PLOMBERIE

Plomberie générale  
Chauffage  
Inspection par caméra  
Dégel de tuyau  
Excavation, égout et aqueduc  
Urgence

Après sinistre  
Rapport pour assurances  
Chauffe-eau  
Salle de bains et salle d'eau  
Toilette / Lavabo, évier et cuvette  
Bain et douche  
Salle de lavage et buanderie  
Clapet anti-retour

24H PROBLEME URGENT  
514.990.2353

CMMTQ  
Licence RBO  
8102-5942-11

**LES TOITURES MONO-COUCHES DU QUÉBEC**

LA GARANTIE D'UN TRAVAIL BIEN FAIT!  
**FERBLANTIER-COUVREUR**  
Membranes élastomères, T.P.O, P.V.C, E.P.D.M. et d'asphalte.  
Toitures de métal, cuivre, acier, ardoises, bardeaux.  
Expertises, avis techniques.

5975 Place de la Savane, Longueuil  
Québec J3Y 8Y9 • (514) 893-7442  
R.B.O. 8100-0833-64



Exemple d'une unité d'habitation accessoire

BUILDINGANADU

Pour annoncer dans ce regroupement, communiquez avec Evelyne De Varennes au 514.985.3454 ou [edevarennes@ledevoir.com](mailto:edevarennes@ledevoir.com)